



### Catégories

- > Actualités
- > Concours
- > De la suite dans les idées
- > Diversité linguistique
- > Économie, travail et formation
- > La chronique de Jean-Benoît Nadeau
- > Références culturelles
- > Univers numérique

### Auteurs

- > FMLF
- > forum-mondial
- > Jean-Benoît Nadeau
- > Mathilde Borde, édimestre et responsable des communications Web

1 juin 2012 – [Jean-Benoît Nadeau](#)

## Imperceptibles impolitesse – 1ère partie

Je reviens sur ce colloque de l'ACFAS [dont j'ai parlé précédemment](#), car il en est ressorti une dimension à laquelle j'ai à peine fait allusion et qui me semble pourtant être le défi fondamental du Forum mondial de la langue française – en particulier à la rubrique diversité linguistique.

C'est le professeur **Justin Kalulu Bisanswa**, titulaire de la chaire de recherche du Canada en littérature africaine et francophonie de l'Université Laval, qui a attaché le grelot en citant **Jean Giraudoux** qui écrivait dans *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* :

« Les nations, comme les hommes, meurent d'imperceptibles impolitesse. »

Le mot impolitesse ici ne réfère pas seulement à l'absence de bonnes manières. Elle réfère à un autre sens, celui où *politesse* est synonyme de *civilisation* et de *culture*. **La politesse consiste à avoir une conscience aigüe que l'on partage une même civilisation parce que l'on parle une même langue.**

La civilisation grecque parlait grec, la civilisation romaine parlait latin. **Il y a une civilisation francophone qui parle français...** Sauf que le monde des francophones est parfois en butte à des **réflexes de repli identitaires très forts** – les « imperceptibles impolitesse » auxquelles sa citation faisait référence.

Dans son argumentation très serrée, le professeur Bisanswa citait une anecdote éloquente. La première était celle d'une étudiante qui avait protesté son intention de noter sévèrement la correction de la langue. « **Comment pouvez-vous nous donner des leçons de langue alors que ce n'est pas la vôtre ?** » avait demandé l'étudiante.

### Imperceptibles impolitesse.

« Les mécanismes d'identification identitaire n'ont pas toujours rapport au réel », explique **Justin Bisanswa, qui fait valoir qu'en recherche, on attribue peut-être trop de valeur à la provenance d'un chercheur.** Je crois qu'il a parfaitement raison et j'ajouterais que ce syndrome ne touche pas seulement les chercheurs, mais toute la société.

« La provenance, ça ne devrait pas être d'où l'on vient, mais par où l'on est passé. La plupart des Africains, comme moi, n'ont pas le français pour langue maternelle, mais nous sommes passés par l'école, je suis passé par la Belgique, j'enseigne au Québec et je vais aux États-Unis chaque mois. Comment pouvez-vous mobiliser des gens pour le français en leur disant constamment qu'ils parlent une *langue étrangère*? D'ailleurs, qu'est-ce qu'une *langue étrangère*? Le français est aussi *langue étrangère* pour un Corse, un Breton, un Basque. »

Il pourrait dire la même chose du Québec : **on y francise les immigrants par dizaines de milliers, mais une frange considérable de la population imagine qu'un francophone est un Canadien français d'origine...** C'est d'ailleurs le sous-texte de l'anecdote citée plus haut, où l'étudiante a du mal à imaginer que son professeur congolais soit aussi francophone qu'elle. D'ailleurs, j'ajoute que bien des Québécois sont surpris de la définition du mot *francophone* : « qui parle français ».

### Imperceptibles impolitesse.

Cette réflexion m'inspire une autre anecdote, plus historique, qui remonte à 1857 alors que l'impératrice **Eugénie demande à Prosper Mérimée de composer une dictée de 200 mots** pour égayer une soirée à Fontainebleau (on s'amuse comme on peut).

Le résultat fut proprement hallucinant : **l'empereur Napoléon III commit 75 fautes, sa femme, 62, et Alexandre Dumas, 24. Le meilleur fut le prince Metternich, avec seulement 3 erreurs !**



— Justin Kalulu Bisanswa

L'anecdote est d'autant plus savoureuse quand on considère la provenance des participants : l'empereur et Dumas étaient français, alors que l'impératrice était espagnole et Metternich était ambassadeur d'Autriche.

**La morale de cette histoire : on est francophone par où l'on est passé, pas par où l'on vient.**

Crédit photo : Valérie Mesguish, AUF

Pour en savoir plus sur l'auteur : [www.nadeaubarlow.com](http://www.nadeaubarlow.com)

---

### 3 commentaires

#### **Nahi**

1 juin 2012 à 18 h 14

Ce qui me rappelle la citation que j'aime bien 'Heureux celui qui sait identifié un besoin, prendre ses responsabilités et devenir immédiatement une réponse'

#### **Emmanuel Ricardo Junior**

1 juin 2012 à 19 h 52

Toutes les langues du monde serait le produit d'une autre langue.. Nous considerons la langue comme un instrument de communication selon lequel l'experience humaine s'analyse differement dans chaque communauté en unités données d'un contenu sémantique et une expression phonique... D'ou l'approche de la diversité linguistique... Parle de maternelle se réfère à une langue vernaculaire..Certes , dans certains pays francophone le francais est considéré comme langue seconde mais pourtant langue influente. D'ou le cas de mon pays Haiti.. La question qui merite d'etre soulevée : Existe -il vraiment de langue majoritaire ou minoritaire dans un pays ou un etat le bilinguisme n'est pas équilibré...

---

## Partagez

**Tweeter** 355

0

J'aime

Rima Chaaban, Anne Vervier et 3 777 autres personnes aiment ça.

© 2011-2012 Tous droits réservés

Forum mondial de la langue française Québec 2012

Une réalisation **iXmédia** en collaboration avec le **CEFRIO**

**Un événement de l'Organisation internationale  
de la Francophonie en collaboration avec le  
gouvernement du Québec.**